

I like to boogie

Alors elle a glissé la cassette dans l'appareil et on s'est assis au bord du ring pour l'écouter. Marc Bolan s'est mis à chanter :

*I like to boogie,
Jitterbug boogie.*

*I like to boogie,
On a Saturday night.*

- C'est gai, ça donne envie de taper du pied, elle a dit.
- Ça donne envie de danser, j'ai répliqué
- Tu dis que ta mère aimait cette chanson ?
- Ouais
- Elle était gaie alors. Et elle était gentille ?
- Bien sûr. Des fois, elle était un peu stressée, c'est tout.
- Comme tout le monde. Alors, voyons. Gaie, gentille, stressée. Sur une musique qui donne envie de taper du pied. On a notre danse, Billy. Allez, on y va. Remets la cassette.

Ce qu'on s'est amusés, ce jour-là ! On a dansé, on a sauté, on a couru dans tous les sens. Elle me poussait à faire le fou. Avant, elle ne m'avait jamais laissé faire le clown comme ça. D'habitude, il fallait toujours faire exactement ce qu'elle disait. Et, là, tout coup, on se lâchait complètement.

Il a fallu que je lui montre comment Maman dansait des fois pour rigoler. Il a fallu que je lui montre comment elle improvisait des ballets classiques avec ma grand-mère. Il a fallu que je lui montre la tête qu'elle faisait quand elle était en colère et comme elle renversait la tête en arrière quand elle riait.

C'était vraiment pas bête en fait. Elle a enregistré tous ces mouvements et elle les a assemblés. Elle a même ajouté un peu de foot et plein de passages où on tapait des pieds... et voilà, on l'avait notre danse !

- Maintenant, écoute-moi bien, Billy, elle m'a dit. Quand on est mort, on est mort, point final. Mais j'aimerais que tu imagines- rien qu'imaginer, hein ? - qu'en dansant, tu ramènes ta mère à la vie. Et à la fin, tu feras la plus grande, la plus rapide, la plus belle pirouette du monde. Tu tourneras si vite que, du coin de l'oeil, tu apercevras ta mère qui t'applaudit et qui saute de joie, comme tu viens de me montrer. D'accord ?

- D'accord !

En fait, je trouvais que c'était un peu abuser de me dire de danser pour ramener ma mère à la vie. Si Tony l'avait entendue, il lui en aurait retournée une, je suis sûr. Mais le truc, c'est qu'elle est maligne, Mme Wilkinson. Parce que ça a marché, figurez-vous. En dansant, j'ai pensé à Maman et je me suis démené comme un fou pour qu'elle m'applaudisse et qu'elle saute de joie, et ça a marché. Même si je trouvais qu'elle avait un sacré culot, quand même.

Je me doutais qu'elle se fixerait sur Maman mais, ce qui est bien, c'est que ce n'était pas du tout larmoyant. Faut reconnaître un truc, c'est que Mme Wilkinson, elle est pas du genre à pleurnicher. C'était une danse vraiment gaie. Ça donnait la pêche. Et c'est vrai, ça donnait envie de taper du pied !

*I like to boogie,
Jitterbug boogie.*

*I like to boogie,
On a Saturday night, night. All night !*

Billy Elliot, Melvin Burgess, Gallimard Jeunesse, 2001 Pages 96, 97, 98

Le **Jitterbug** désigne une danse swing. On peut littéralement traduire le Jitterbug par « La tremblote de l'insecte ».